« Les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir. » (Pierre Dac)

Constats	Observations

UNE HIRONDELLE FAIT-ELLE LE PRINTEMPS ?

Depuis octobre 2012, le DOW JONES et le CAC montent de concert.

En règle générale, la Bourse anticipe les événements. Serions-nous à la veille de la reprise ?

*Oui, mais les analyses graphiques démontrent pourtant que, **dans un cas sur deux**, l'économie n'a pas reproduit les performances de la Bourse.*

Une majorité d'analystes voient le CAC 40 à 4.200 points d'ici au 31 décembre 2013.

D'autres (une minorité) prédisent un nouveau krach dans le courant de l'année 2013 qui accompagnerait celui de l'euro et l'accroissement du chômage (qui vient de battre son record en France, avec 3.224.000 chômeurs de catégorie A. Aux États-Unis, la baisse du nombre de chômeurs serait [dixit BFM] due à un « nettoyage » massif des listes de chômeurs [663.000 désinscrits]).

VERS UNE CRISE DE L'OR ET DU $?

Certains experts pensent que la Chine cherche à contrôler le marché physique de l'or mondial et de remettre ainsi en cause la prééminence du $.
Achats d'or massifs par la Chine : gros producteur, elle thésaurise ce qu'elle produit (361 tonnes produites en 2011). La Chine fait main basse sur l'or des marchés internationaux : de l'ordre de 140 tonnes en 2011, et va chercher l'or dans le sous-sol des autres : ex = achat de la mine Barrick Gold.
En Chine, l'achat d'or est un acte patriotique pour la population.

*D'autres experts pensent que le gouvernement américain a tout intérêt à **faire baisser le $ face à l'or** : la dette officielle US dépasse les 16.000 G$, somme qu'elle ne pourra probablement jamais rembourser. (La France non plus … et bien d'autres !)*

*On constate ainsi à ce jour que le **commerce** entre la Chine, la Russie, la Thaïlande et le Vietnam **se règle désormais en yuans et non plus en $. L'Europe pourrait partiellement suivre !***

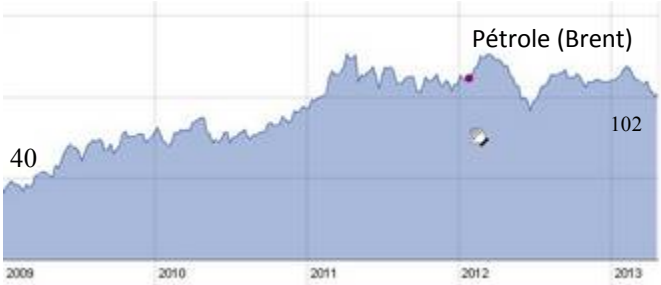
Or et Bourse évoluent fréquemment de façon symétrique.
Lorsque la confiance revient, la Bourse remonte et l'assurance qu'apporte l'Or est moins nécessaire, donc l'or baisse.
Mais les spécialistes ne savent pas expliquer l'actuelle brutale chute de l'or, probablement plus spéculative que conjoncturelle ?

N'oublions pas qu'à cet instant il existe aux USA 297.000 G$ de dérivés sur les marchés, outils majeurs de la spéculation internationale ! A Londres, seulement 2% des dérivés couvrent l'économie réelle.

*L'or représente environ 70 % des **réserves de change** des pays occidentaux, alors qu'il représente un faible % des réserves de change de la Chine ; d'où une probabilité de voir le cours de l'or continuer à monter à long terme de façon très importante …*

VERS UNE CRISE DE L'OFFRE ?

Sommes-nous à l'orée de l'épuisement des matières premières stratégiques (Matières pour les écrans tactiles, pots catalytiques, voitures hybrides, …) à cause du développement des marchés émergents ?



Ceux-ci ont de la main-d'œuvre bon marché et disponible, mais peinent à trouver des matières premières. Pénurie progressive de l'argent métal, des terres rares, molybdène, manganèse, zinc, nickel, cuivre, aluminium, aciers spéciaux, potasse et phosphates, palladium, …

Au risque de crise des matières premières se rajoute le risque de crise de l'énergie (pétrole et gaz, nucléaire, ..).

Oui, mais … quand il n'y en a plus, il y en a encore !

Le fond des océans ainsi que le sous-sol de continents tels que l'Afrique (notamment subsaharienne), l'Australie, les pôles .. recèlent d'immenses richesses, mais plus chères à exploiter.

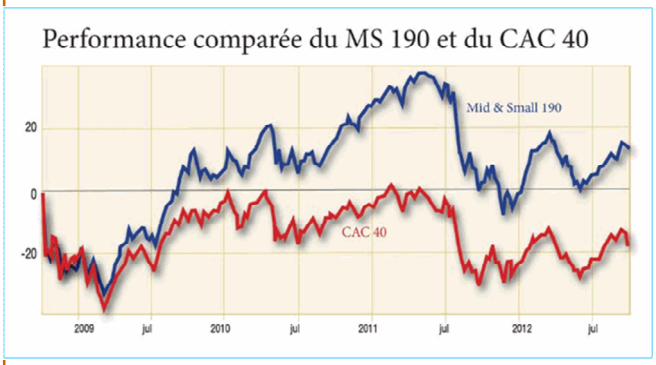
La créativité de l'homme est inépuisable. Par exemple, le développement récent des gaz et pétrole de schistes et de houille, la fusion nucléaire (Projet ITER), hélium 3 présent sur la lune, énergie du vent et des vagues … mais, là aussi, le coût de l'énergie sera nettement plus élevé.

Exemple : 160 millions de travailleurs aux USA, contre 810 millions en Chine (dont une réserve de main-d'œuvre bon marché pour l'industrie de 300 millions d'hommes, actuellement « en réserve … aux champs » et non comptés dans les chômeurs !)

Il y a des places à prendre ! Mais le KW sera de plus en plus cher.

TOO BIG TO FAIL ? THAT'S THE QUESTION …

Les **smal et mid-cap** surperforment (en moyenne) les « large cap ». Mais, à l'intérieur de cette catégorie, il y a « à boire et à manger ».



La fortune appartiendrait-elle aux audacieux ?

Selon Schumpeter, la fortune appartient à ceux qui sauront s'adapter à **« la destruction créatrice ».**

Le changement technologique peut créer de nouvelles industries en détruisant les anciennes. L'innovation est la base de cette destruction créatrice.

Par exemple, les entreprises de biotechnologie qui disposent d' une importante trésorerie disponible seront les champions de demain.

En contrepartie, les entreprises du CAC cherchent à cajoler leurs actionnaires par des politiques d'accroissement des dividendes (ex : France Télécom …) ou de rachat de leurs propres actions. Autant d'argent qui n'est pas investi dans « l'économie réelle ».

Remotiver les épargnants

Une grande revue économique insiste sur la nécessité de remotiver les épargnants qui en ce moment « votent avec leurs pieds ».

Elle suggère notamment :

- de simplifier la fiscalité afin de restaurer la confiance,
- d'affecter une large part de l'assurance-vie au financement de la dette publique grâce à des avantages fiscaux,
- de permettre de s'acquitter par avance de 10 ans d'IRPP en contrepartie d'avantages fiscaux,
- d'anticiper les successions (hors droits).

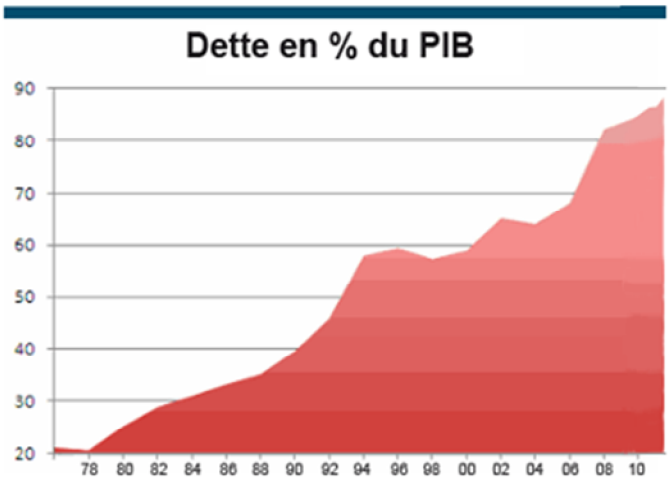
Travailler plus, sans gagner plus !

Ce serait le seul moyen de remettre à flot l'industrie et de s'ouvrir de nouveaux marchés.

Mais quel dirigeant osera ainsi se suicider ?

CHÈRE DETTE PUBLIQUE

« Ce sont désormais 1 789,4 milliards d'euros de dette que nous traînons... soit près de 27 000 euros à rembourser pour chaque homme, femme et enfant habitant notre pays ».
En 2012, les intérêts se sont montés à près de 49 milliards d'euros, soit la quasi intégralité des impôts, ou 17% du total des recettes.



Dette publique en 2011 (en % du PIB) :

- USA : 98.7 %
- JAPON : 205 % .... 245 % en 2013
- Allemagne : 80.6 %
- France : 86.10 %
- Royaume-Uni : 85.3 %
- Chine : 43 %
- Russie : 8.3 %

A chacun sa façon de rembourser

Le scrupule n'a jamais étouffé les États !

- La Chine finance la dette de nombreux pays, mais ?
- Mais la Chine, prochainement, va avoir besoin de son épargne pour financer les retraites des Chinois qui vieillissent et n'ont eu qu'un enfant.
  Comment allons-nous les rembourser ?
- USA : la planche à billets … donc l'inflation. Jusqu'à quand ?
- La Zone euro ne peut pas dévaluer et ne veut pas d'inflation ; il faudra soit trouver autre chose (quoi ?) ou forcer l'Allemagne à changer de politique.
  Attention à la germanophobie ambiante !
- La méthode chypriote : même effet que l'inflation, mais en plus brutal. Ce qui nous menace : la captation de l'épargne par l'État pour couvrir ses dettes.
- Mais la moindre menace sur l'euro va entraîner un renchérissement des taux d'intérêt. Une raison de plus pour ne pas rembourser … et sortir de l'euro !
- Augmenter les impôts ? « Avec un taux d'imposition sur les revenus à 41%, une taxation CSG-CRDS à 15,5% et une inflation officielle à 2%, il faut un rendement annuel de 4,6% rien que pour ne pas perdre d'argent (hors ISF). Seules les actions peuvent faire face … à condition d'avoir la « main verte » !
- Bref ! L'Avenir n'est pas clair … L'or en profitera : il n'est pas cher en ce moment. L'immobilier baisse : il va être temps d'y rentrer … mais à condition de bien choisir.
- Et si cela se terminait par un moratoire général, un « coup d'éponge sur les dettes » ? On effacerait tout … et on recommencerait !

CHÈRE SPÉCULATION

Spéculation ? De l'argent investi dans de l'argent !
Donc de l'argent inutile pour l'économie réelle, sauf pour les bonus des dirigeants et traders.
D'où les projets (nombreux) de réglementation bancaire, visant notamment à distinguer les opérations spéculatives des opérations commerciales dans des banques différentes.

Pour l'heure personne ne veut se tirer une balle dans le pied.

Tout le monde est d'accord sur le principe, mais chacun fait en sorte de ne pas être plus prudent que le voisin ! Les États-Unis montrent l'exemple, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France suivent.
Bref : il ne se passera rien, ou presque.

CONCLUSION :

L'incertitude règne en maître. Il peut tout se passer … et son contraire … selon que l'Europe choisira de réduire autoritairement l'endettement des États (d'où déflation), ou de desserrer les contraintes (d'où inflation).

Comment se protéger ?

- Ventiler ses avoirs sur plusieurs banques
- Attention aux placements à revenus fixes (obligations)
- Attention aux produits dérivés : la volatilité est trop grande
- Conserver une part significative de son épargne en actions diversifiées, y compris small caps et sicav spécialisées dans des nouveaux marchés (nouvelles activités et nouveaux marchés, dont Afrique).
- 5 à 10 % en or (physique ou papier).
- Immobilier et terrain (dont résidence principale). : c'est le seul placement qui échapperait à une décision du type chypriote.

On pourra donc osciller entre déflation et inflation.

- **Déflation** : qui va payer ? Réponse : NOUS, les retraités.
  Baisse des pensions, augmentation de la CSG, diminution des revenus de l'épargne , majoration des prix des produits importés car l'euro resterait fort. Chute de la bourse.
- **Inflation** : qui va payer ? Réponse : NOUS, les retraités.
  Augmentation des prix à la consommation supérieur au réajustement des pensions. Majoration des loyers.
  Chute des cours des placements à revenus fixes (obligations).
  En compensation, augmentation des revenus des livrets et de la bourse (si baisse de l'euro).